

# AU SALON

---

A certains damoiseaux, à quelques demoiselles  
J'offre mes derniers vers ; et fi de leur pardon,  
Fî des qu'en diront-ils, fi des qu'en diront-elles,  
Ils doivent aujourd'hui passer sous mon crayon.

Je suis bien froid pourtant ! Point " de flamme secrète " !  
" Ainsi, me dit Boileau, laisse-les, n'écris pas. "  
Hola, Maître, faut-il sentir comme poète ?  
Prosaïque sujet n'exige qu'un compas ?  
Tout comme eux au salon, je me ferai *capable*  
Et soigneraï mes mots comme ils soignent les leurs ;  
Puis si d'un tel effort je vous semble coupable,  
J'aurai toujours bien pris leurs pinceaux, leurs couleurs.

Mais je songe ; ... à vingt-ans, pourquoi rompre en visière  
Avec ces beaux enfants de notre antique aieul ? ...  
Vite, faisons la paix, puisque sous ma bannière,  
Au combat et chez moi, je risque d'être seul !  
Hélas je le vois bien, le traité d'étiquette  
Sera le seul *traité* ; point de conditions !  
Ainsi galant le veut, ainsi le veut coquette :  
" Vous signerez, monsieur, à nos réunions. "

En ce moment critique, ô mânes de Voiture,  
Aiguisez mon esprit et dilatez mon cœur :  
Je ne dois plus parler qu'avec nombre et mesure !  
Sur mes livres enfin mettez votre douceur,  
A tout événement ! j'y suis.

Chacun s'occupe

A bien poser d'abord, à tirer le mouchoir ;  
La belle avec grand soin fait dépasser la jupe,  
Sourit, toussé, éternue avant que de s'asseoir  
Un quart d'heure durant, tous ne savent que dire :  
" Que le temps est bien beau, que le temps est mauvais !  
" Que c'est le plus beau jour, qu'il n'en fut point de pire !  
" Qu'un semblable peut-être on n'en verra jamais ! "  
Ce datisme ordinaire ayant rompu la glace,  
A chacun d'aborder quelque piquant sujet :  
La toilette sans doute a la seconde place,  
La toilette ! c'est tout pour fille et freluquet !